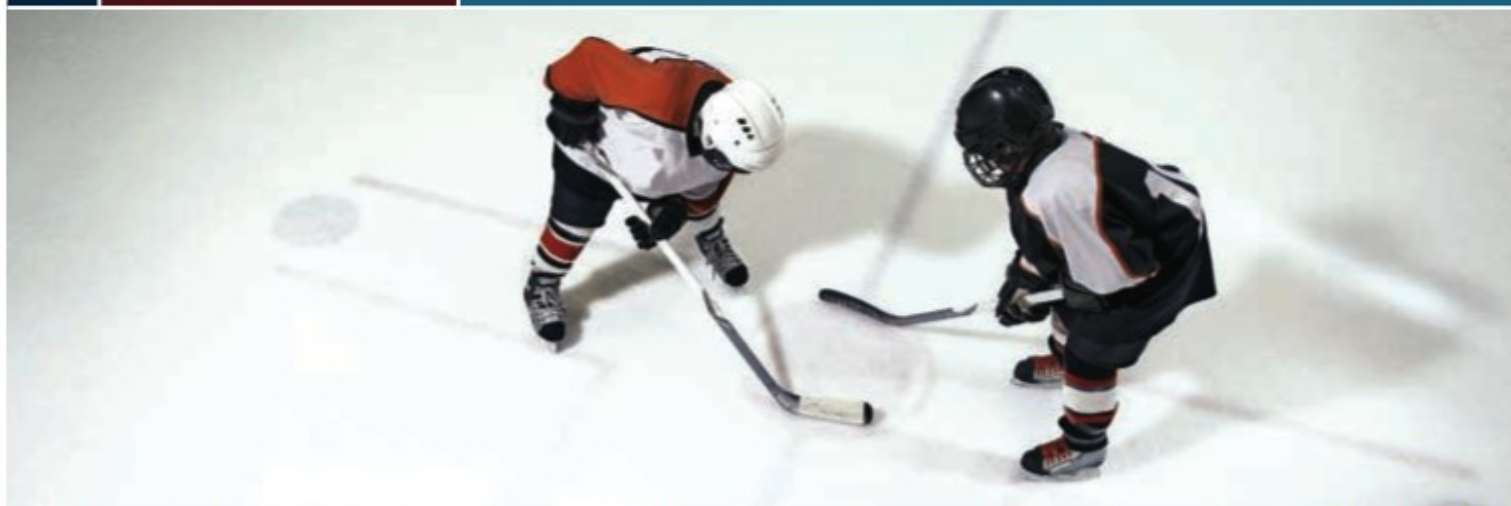




Du haut des gradins, des parents mettent une pression énorme sur leur enfant en qui ils voient la réincarnation de Sidney Crosby ou Wayne Gretzky. Les tribunaux doivent parfois intervenir... - Archives

Mon fils sera le prochain Sidney Crosby! Ou pas...

DIEPPE - Quel est le point commun entre le joueur de tennis André Agassi et l'ancien joueur des Oilers Patrick O'Sullivan? Leur père les a poussés, voire forcés à entreprendre une carrière professionnelle...

Jacques Besnard

jacques.besnard@acadienouvelle.com

Dans son autobiographie, le flamboyant tennisman affirmait, en 2009, qu'on ne lui avait jamais demandé s'il voulait jouer au tennis ou même en faire sa vie.

L'ancien attaquant de la Ligue nationale de hockey a, quant à lui, entraîné son père devant les tribunaux afin que s'arrêtent les abus (verbaux et physiques) qui lui étaient infligés par ce dernier.

Les parents qui mettent trop de pression sur leur enfant, Philippe Lavoie, entraîneur des atomes (9 et 10 ans) des Voyageurs de Dieppe-Memramcook, en a connu. Pour lui, «ce sont plus souvent ceux qui n'ont pas connu la compétition qui sont

les plus exigeants avec leur fils».

Pour M. Le Blanc, sociologue du sport à l'Université de Moncton, les parents les plus durs envers leur progéniture sont «ceux qui vivent une vie par substitution à travers celle de leur enfant».

Pourtant, comme l'explique M. Le Blanc, ce comportement des parents est «totalement irréaliste» puisque «moins de 1 % des jeunes deviendront un jour des joueurs professionnels...» De même que rien n'indique que cette pression mise sur l'enfant ait une incidence positive sur ses performances sur la glace.

«Ce sont bien souvent les premiers qui arrêtent de pratiquer leur sport», argumente l'ancien entraîneur de l'équipe nationale de hockey de la Nouvelle-Zélande.

L'investissement excessif des parents peut aussi et surtout avoir des conséquences néfastes sur l'équilibre de l'enfant, qui se sent perdu et est incapable «de percevoir une image correcte de lui-même».

Enfin, il n'est pas dit que la réussite d'un enfant modifie l'exigence

«Ce sont plus souvent ceux qui n'ont pas connu la compétition qui sont les plus exigeants avec leur fils.»

- Philippe Lavoie,
entraîneur de
niveau atome

des parents. En témoigne l'appel téléphonique du père d'André Agassi à son fils, après sa victoire en finale à Wimbledon, en 1992. «Tu n'aurais pas dû perdre ce quatrième set...» ■



Patrick O'Sullivan, que l'on voit dans l'uniforme des Oilers d'Edmonton, en 2010. De l'âge de 9 ans jusqu'à ce qu'il atteigne le niveau junior majeur, O'Sullivan a dû subir les pressions, critiques et abus de son paternel obsessif. Il a finalement demandé à la cour d'interdire à son père de venir le voir jouer. - Archives



N'attendez plus...
Planifiez votre **marketing**



506.727.4080

www.dpgcom.com

dpg
communication
un nom, un monde.

Hockey: des cours de savoir-vivre obligatoires pour les parents?

NDLR: Vendredi, à Quispamsis, une localité située dans le sud de la province, au cours d'un match de hockey impliquant des enfants, un arbitre âgé de seulement 13 ans a expulsé un joueur, sa mère, et un entraîneur après avoir été victime de violence verbale. Les choses se sont tellement envenimées qu'il a fallu l'intervention de la police pour calmer les esprits. Nous publions aujourd'hui un court dossier sur le sujet, en donnant la parole à ceux qui font les frais du comportement sauvage de certains parents, et aux intervenants qui font circuler un message pacifique pour éviter de tels débordements.

DIEPPE - On parle souvent de la violence et des bagarres qui se déroulent sur la glace des arénas, mais moins des échauffourées qui détériorent l'ambiance dans les gradins et sur le terrain. Car quand un match tourne au vinaigre, certains parents peuvent, eux aussi, avoir leur part de responsabilité. Des programmes existent pourtant pour prévenir ce genre d'incident.



Jacques Besnard

jacques.besnard@acadienouvelle.com

Ils s'activent sur le bord des pelouses de soccer l'été ou dans le froid des arénas l'hiver. Ils crient, invectivent l'entraîneur ou s'époumonent sur le plus faible joueur de l'équipe qui vient de manquer un but pourtant facile. On les reconnaît à leur mauvaise foi, leur irritabilité et surtout leur haine de voir leur enfant perdre...

«Cela fait 25 ans que je suis dans le hockey et je crois qu'il y en aura toujours.»

Aujourd'hui entraîneur dans le hockey mineur à Shippagan, Gilles Cormier a connu tous les niveaux durant sa carrière, des plus jeunes

jusqu'aux seniors.

«L'ambiance est plus mauvaise dans les matchs avec les enfants. Au niveau senior, il n'y pas de soucis», affirme-t-il.

Des parents au mauvais comportement, «parce qu'ils sont frustrés par la défaite», il en a souvent croisé, et pas plus tard que la semaine passée.

«Deux parents de l'équipe adverse ont crié pendant tout le match et l'entraîneur adverse a décidé de leur interdire d'assister au prochain match», révèle M. Cormier.

Pour tenter d'enrayer ce fléau, Hockey Canada et Hockey Nouveau-Brunswick ont mis en place une politique de tolérance zéro. Plusieurs mesures ont ainsi été prises en ce sens. La première trouve sa base juridique dans l'article 1.4 de la Constitution adoptée par Hockey NB et qui stipule que «tout parent qui, dans un aréna, adopte une conduite perturbatrice ne favorisant pas le bon déroulement d'un match peut se voir interdire l'accès à l'aréna en question pour une période déterminée par la section ou l'association de hockey mineur compétente».

En clair, tout parent qui n'a pas l'attitude adéquate peut être interdit d'assister au match de son enfant.

«Cela arrive souvent que l'on mette des parents dehors», affirme Mireille Saint-Laurent, coordinatrice des services aux membres au sein de Hockey Nouveau-Brunswick. Les parents exclus doivent suivre des cours pour pouvoir retrouver le chemin des arénas.

Pour organiser ces cours, et ainsi faire prendre conscience aux parents de leur bêtise, Hockey Canada a décidé de faire appel aux services d'une compagnie privée, Respect et sport. Ce programme en ligne fondé en 2004 par Sheldon Kennedy, ex-joueur de la Ligue nationale de hockey, a pour but de prévenir l'intimidation, l'abus, le harcèlement ou la négligence. Un cours en ligne d'une heure est aussi dédié à l'éducation des parents.

«Au Nouveau-Brunswick, une cinquantaine de parents ont suivi ce



Des parents au mauvais comportement, il s'en trouve dans à peu près tous les arénas où ont lieu des parties de hockey mineur au Nouveau-Brunswick. - Archives

cours», indique, Roland Vidal, l'un des porte-parole de l'entreprise.

Dans la province, cette participation n'est pas pour le moment obligatoire, mais «elle pourrait le devenir», selon M. Vidal. C'est déjà le cas à Calgary et à Regina, où 15 000 pa-

rents ont assisté à ces cours de savoir-vivre... pour le plus grand bonheur des enfants.

Au Québec, il existe également la patrouille Calme-toi mon coco!, qui vise directement les parents qui suivent des gradins les exploits de leurs

petits. Son message est simple: la violence verbale n'a pas sa place dans un aréna. Le programme vise particulièrement à abaisser le niveau de tolérance des autres parents face au comportement violent des plus délinquants. ■

LES ARBITRES EN ON ASSEZ

DIEPPE - Pour une pénalité ou une faute non sifflée, les arbitres se font régulièrement insulter et menacer par les parents ou les entraîneurs. C'est ce qui est encore arrivé vendredi soir à un jeune arbitre âgé de 13 ans, à Quispamsis, près de Saint-Jean. Guère impressionné, ce dernier a pris ses responsabilités en expulsant de l'aréna, comme l'autorise Hockey Canada, un entraîneur, un joueur et une mère de famille.

«Il y a de moins en moins de jeunes arbitres. Ils en ont assez de subir cette pression», explique Hugues

Chiasson, originaire de la Péninsule acadienne, mais qui réside maintenant dans la région d'Edmundston.

Arbitre depuis 1979, il a régulièrement été menacé, et ce, dès son plus jeune âge et le début de sa carrière. Ainsi, à 14 ans, alors qu'il sanctionne un jeune joueur d'une pénalité de deux minutes «pour avoir fracassé son bâton sur le bras d'un adversaire», le père de ce dernier décide de venir le voir à la fin du match.

«Il m'a suivi et il m'a dit qu'il allait me tuer, témoigne-t-il. Je me suis senti très mal, j'ai failli abandonner.» Agé aujourd'hui de 17 ans, Mathieu Hachey n'a jamais pensé une

seconde raccrocher ses patins et quitter un monde d'arbitrage «qu'il aime trop». Après des débuts comme juge de ligne et avant de devenir arbitre, il a pourtant connu la même situation.

«Quelle que soit la décision, il y a toujours un des deux camps qui crie, déplore-t-il. J'ai appris à gérer le comportement des parents. Une fois, j'ai même dû appeler la police pour expulser de la patinoire un parent récalcitrant.»

Et les arbitres ne sont pas les seuls désespérés par cette situation. Ce sont bien souvent les enfants qui en souffrent le plus.

«Ils se cachent, car ils ont honte de l'attitude de leurs parents.» - JB



AÉROPORT DE DIEPPE

Vous allez en voyage!

Faites en sorte que votre voyage se passe comme un charme du début à la fin!

FORFAIT

- Navette aller/retour de l'aéroport
- 1 nuit à l'hôtel + petit-déjeuner
- Stationnement de votre auto pour 7 jours **GRATUIT**

à partir d'**129\$** *
peu que



Service de navette d'aéroport

Toujours là pour vous.

(506)388-5050

www.hieairportdieppe.com



*Clients inscrits seulement.